

## **Kusen du 12 mars 2017 (Rien...)**

Lorsque l'oiseau vole dans le ciel... Il ne laisse pas de traces.

Lorsque le poisson nage dans l'eau, il ne laisse pas de traces.

Lorsque le présent est vécu au sein même de notre pratique, il ne laisse pas de traces.

Tenter d'expliquer le zen, c'est comme vouloir montrer des traces derrière l'oiseau qui vole ou le poisson qui nage.

Mais néanmoins, l'oiseau avance, le poisson également.

Notre nature de Bouddha s'exprime dans la pratique. Il n'est pas nécessaire d'actionner quelque chose qui laisserait des traces; c'est tout simplement l'expression de notre condition normale qui se manifeste à chaque instant dans notre manière de vivre. Pratiquer zazen dans un autre esprit que celui-ci, c'est ne pas comprendre le terme de mushotoku.

"Faire" pour que je laisse des traces et que ces traces puissent faire de moi quelqu'un de reconnu est une simple manifestation de l'égo. Si l'on comprend ça, alors la question et la réponse : "pourquoi pratiquez-vous zazen ?"... "Pour rien !" Prend tout son sens.

Bien sûr, il ne s'agit pas de rien. Mais de "rien" qui n'ait besoin d'être reconnu.

"Etre" libre de tout besoin de reconnaissance. C'est à dire être "libre", "libéré".

Libéré des entraves de notre avidité.